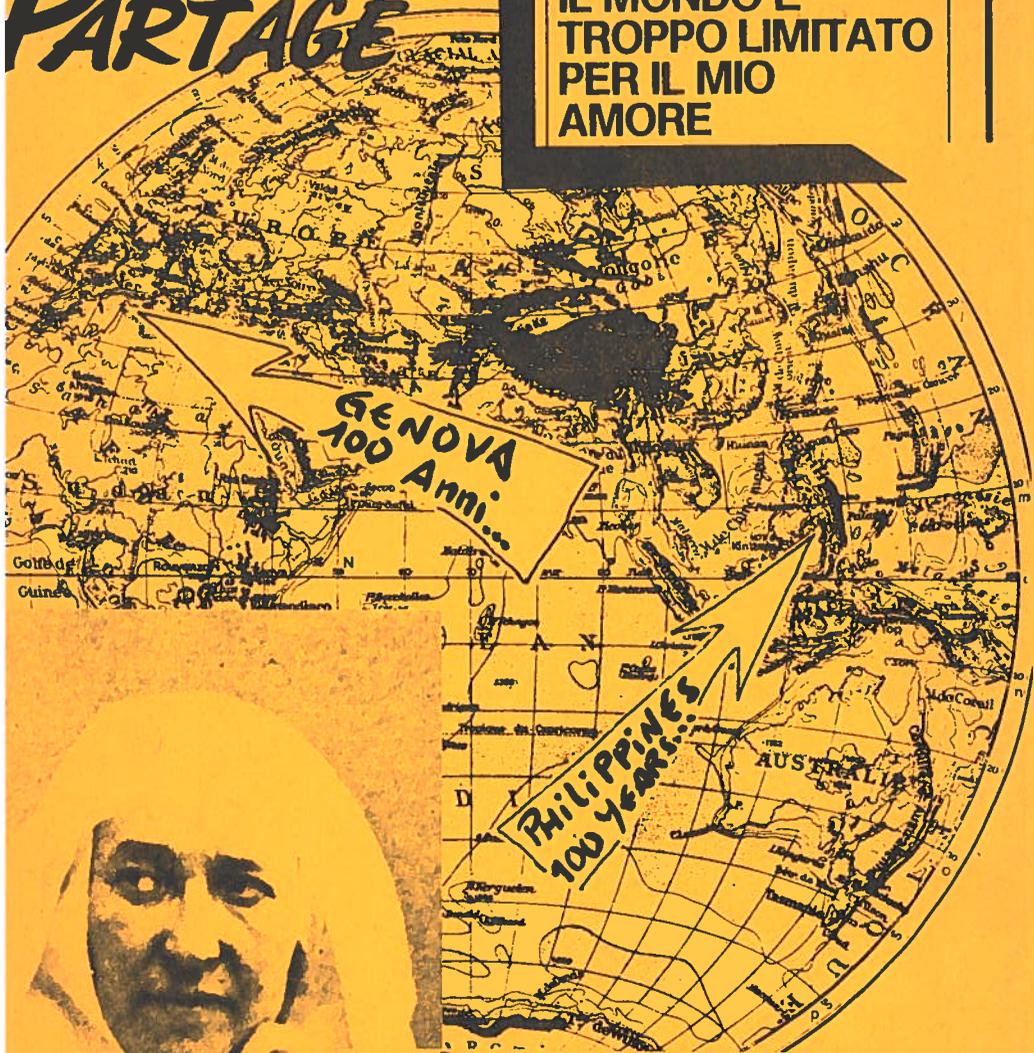


MARIA EUGENIA MILLERET

IL MONDO È TROPPO LIMITATO PER IL MIO AMORE

PARTAGE



AUTEUIL



**PARTAGE AUTEUIL / N°61**  
**Octobre 1992.**



## EDITORIAL

Avant de vous rendre plus proche de la vie de la Congrégation à travers le monde, attardons-nous un peu sur Auteuil même, comme l'Editorial a l'habitude de le faire.

C'est ici le début de l'année scolaire. Après le chapitre local, les tous premiers jours de Septembre, les soeurs étudiantes ont pris, ou repris, ou vont prendre le chemin de leurs cours : le Centre Sèvres, la Faculté Catholique ou l'Ecole Cathédrale. Le groupe des junioristes sera plus nombreux cette année puisque nous avons la joie de compter parmi elles les trois premières zairoises. Avec le passage des "romaines" (deux soeurs françaises étudiantes à la Communauté Internationale de Rome), avec l'arrivée en avance (pour apprendre le français), de trois espagnoles et d'une tanzanienne, Auteuil commence à prendre un air de jeunesse et un ton nettement animé... Bientôt le groupe des Jeunes Soeurs venues pour la Session Internationale (et dont vous trouverez la liste à la fin de ce Partage Auteuil) se réunira pour commencer la session. Trois mexicaines étaient en effet en Belgique depuis Juillet pour apprendre le français et les autres jeunes citées plus haut, réparties dans les communautés parisiennes.

Quand on arrive à Auteuil après plusieurs mois ou plusieurs années d'absence, ce que l'on ressent dès qu'on pénètre dans la maison, c'est l'absence de Marcienne à la porterie. Nos amis du quartier, de retour des vacances nous l'ont dit. Les soeurs ont toutes ce choc en arrivant. Oui, Marcienne nous manque ; sa place dans le petit parloir est vide. Mais heureusement, toutes celles qui se succèdent à l'accueil ont ce même souci que tous et chacun se sente chez soi, à l'aise, dès qu'on a franchi le seuil de la maison. Des témoignages d'affection continuent à nous arriver à la suite du départ de notre soeur. Ils nous réconfortent et nous mettent dans

4.

l'action de grâce pour tout ce que le Seigneur peut faire par une vie de service toute simple mais vraiment donnée.

Le 20 Juillet, le 3e An se terminait. Ce groupe de seize soeurs francophones était pourtant bien international. Mais l'usage de la même langue a beaucoup facilité les échanges, les interventions et aussi les horaires du Conseil général qui n'avait pas à faire de traductions...

Au début du mois de Juillet, la maison s'est quelque peu vidée puisque la communauté d'Auteuil prenait ses vacances. Les soeurs qui restaient néanmoins pour assurer les services nécessaires dans la maison se sont regroupées "frileusement" avec le Troisième An pour les repas et pour les offices. Il y a un seuil minimum d'occupation de la maison par des soeurs qui lorsqu'il est dépassé donne une impression de vide inconfortable...

Ce n'est qu'après le départ du Troisième An que la Communauté générale elle-même est partie une quinzaine de jours à Saint Gervais. Elle était de retour pour le 15 Août. Les Communautés, ou plutôt, les soeurs des communautés présentes sur Paris et sa région se sont jointes à Auteuil pour fêter l'Assomption. On aime toujours se retrouver et pouvoir écouter Sr Clare faire pour nous le "tour de la Congrégation". Le Père Hervé Stephan A.A. a célébré l'Eucharistie. Il passait quelques semaines en France avant de repartir pour la Roumanie où il a été envoyé l'an passé avec deux autres pères. Ils essaient d'établir là-bas une communauté pour accueillir les jeunes qui veulent entrer à l'Assomption.

16 Août, le Conseil général se dispersait à nouveau ; Sr Cristina partait pour l'Afrique de l'Ouest où elle allait faire une session sur la Règle de Vie aux soeurs des deux provinces qui venaient de vivre une retraite ensemble et qui allaient vivre l'unification de leurs deux provinces en une seule, sous la "houlette" de Sr Ana Catalina. C'est chose faite maintenant. Tout s'est

vécu dans un grand esprit fraternel avec un même souci pour le Royaume. La Province d'Afrique de l'Ouest est refondée.

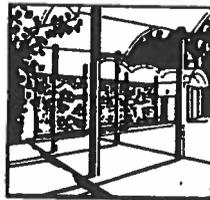
Puis, le 17, départ de Regina pour la Thaïlande et la visite des Philippines ; et le soir, Sr Clare quitte Auteuil pour un long voyage d'un mois et demi : Japon pour une retraite et une Assemblée ; les Philippines pour la visite de la Province avec Regina ; et enfin, le Vietnam et la Thaïlande. Son retour approche et toutes ici s'en réjouissent.

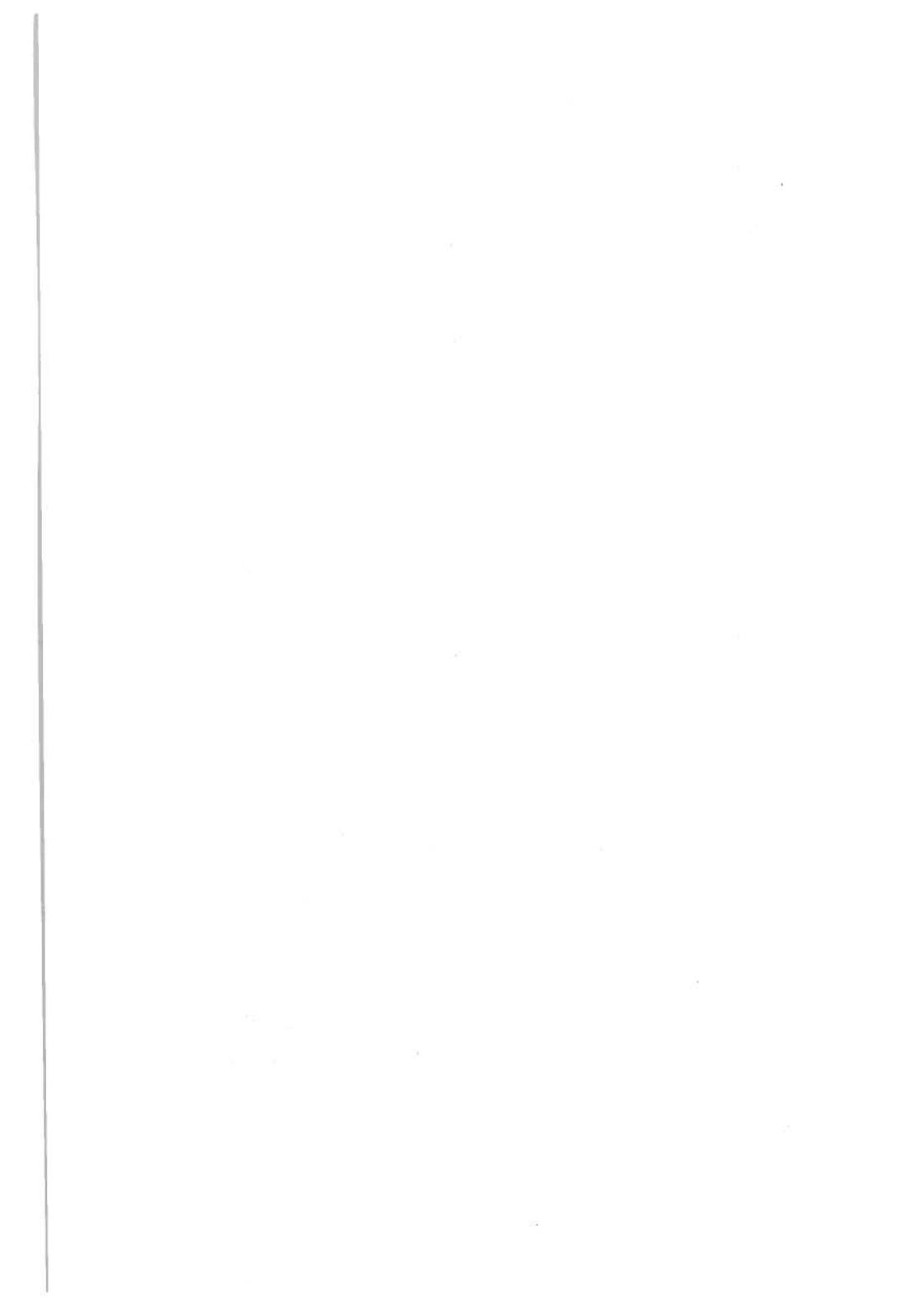
Dans le dernier Partage Auteuil, nous vous avons proposé de commencer un partage d'expériences sur la fiche du Chapitre général : "Nos relations avec les laïcs". (cf. P.A. N° 60). Nous attendons donc vos articles, d'autant que nous savons que notre travail avec les laïcs a beaucoup progressé, un peu partout dans la Congrégation.

Dans ce numéro, vous trouverez une petite biographie écrite par Sr Mariam Germaine, de Montpellier, sur sa mère. Au point de départ, cette histoire n'a pas été écrite pour Partage Auteuil ; mais comme nous avons trouvé intéressant tout ce qui est dit là de l'éducation à l'Assomption qui a modelé l'être d'une jeune chrétienne, nous la faisons paraître ici.

Est-il utile de vous rappeler que Partage Auteuil a besoin de vos articles pour exister et pour être un de ces liens privilégiés entre nous toutes dans la Congrégation.

P.A.





## DES PROVINCES

---

Italie - Il y a 100 ans...

Communauté de Gênes

3 octobre 1892

Notre Seigneur désirait sans doute une Assomption de plus, c'est-à-dire une maison de prière et de zèle d'où monterait chaque jour vers son Père l'adoration et la louange et où les âmes seraient cultivées avec amour pour leur faire produire ces fruits de salut que veut récolter à la fin de chaque vie le Père de famille.

Notre Seigneur désirait tout cela, pensons-nous, puisqu'Il a appelé à fonder à Gênes une nouvelle maison.

Il y a un an environ, des ouvertures nous furent faites par une pieuse personne qui, dans un but tout de foi et de zèle, avait organisé un pensionnat peu nombreux mais recruté parmi les meilleures familles de la ville.

Afin de donner à son oeuvre une existence plus durable, elle s'est décidée à la remettre aux mains d'une Communauté et nous a fait à cet égard des offres que la Congrégation a cru devoir accepter. Notre Mère Générale s'est tout de suite montrée pleine d'espérance pour l'avenir de la maison de Gênes, ce qui peut bien nous faire croire que le bon Dieu lui réserve des grâces toutes spéciales.

La Communauté de Rome, quoique jeune encore, a voulu seconder la bonne volonté de Notre Mère Générale pour la nouvelle fondation et elle a fait pour elle le sacrifice de plusieurs soeurs qui lui étaient très chères. D'abord, Mère Marie Paula, qui sera la Mère de la petite ruche, puis Sr M.-Marcella et Sr Anne du Rosaire et Sr M.-Aquila, novices professes. Ces quatre soeurs sont arrivées ce matin, accompagnées par Mère Marguerite M., Supérieure de Rome, qui aura la joie d'aider à leur installation dans leur demeure nouvelle.

Déjà deux novices professes venant d'Auteuil, Sr M.-Rosita et Sr M.-Ancilla, les attendaient au 30, Via Luccoli. Nous n'avons là encore qu'un appartement, mais il est vaste et commode et permettra d'attendre sans peine une installation plus définitive. L'ouvrage ne manque pas pour tout nettoyer et mettre en ordre pour organiser la Communauté et préparer l'arrivée des enfants pour le 15 octobre.

La maison est mise, par le choix de notre Mère Générale, sous le vocable du Saint-Esprit. Pussions-nous bien comprendre, avec l'aide de ce divin Esprit, quelles sont les obligations que ce titre nous impose. L'Esprit de Dieu doit être ici le Maître d'une façon toute vivante, si l'on peut dire ainsi. De Lui doit partir l'impulsion, c'est de Lui qu'il faut dépendre, c'est à Lui qu'il faut recourir pour le Conseil et la Force. Plus que dans aucune autre maison, les Soeurs doivent chercher à vivre de cet esprit, esprit de foi, d'humilité, de générosité, esprit surnaturel en un mot, qui met dans le vrai et s'élève au-dessus des illusions et des exigences de la nature et des passions.

Que cet esprit, qui est bien appelé Saint, sanctifie cette petite Assomption et toutes les âmes qui y recevront abri, soit les religieuses, soit les enfants et que cette oeuvre de sainteté s'étendant même au dehors procure une grande gloire à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, jusque dans les siècles des siècles.

## **8 Octobre**

C'est vraiment aujourd'hui que la fondation se complète et s'affirme, car Notre Seigneur vient prendre sa demeure parmi nous au Sacrement de son amour. Ce matin, la Sainte Messe a été célébrée dans notre petite chapelle et le Maître a pris sa place au Tabernacle. Que la Vierge Marie, en ce jour qui lui est consacré, et que les Anges nous aident à rendre Grâces ; qu'ils compensent aussi

par la ferveur de leurs adorations ce qu'il y a de tiède dans les nôtres. Nous commençons dès ce soir l'exercice du Rosaire que nous aurons maintenant tous les jours.

### **11 octobre**

L'Archevêque de Gênes, Mgr REGGIO, a bien accueilli ce matin Mère M. Paula et Mère Marguerite M. qui allaient se mettre sous son obédience et demander sa bénédiction pour la Communauté naissante. Il a promis de venir nous visiter aussitôt que les fêtes en l'honneur de Christophe Colomb lui laisseront le temps de vivre.

### **15 octobre**

Rentrée des enfants, sous la protection de notre chère Mère Thérèse Emmanuel, dont c'est aujourd'hui la fête ; elle veillera d'une manière toute particulière sur cette nouvelle petite Assomption et lui communiquera son esprit tout de foi et tout surnaturel.

### **16 octobre**

Départ de Mère Marguerite M., obligée de nous quitter subitement pour se rendre à Rome. Nous espérons la garder jusqu'à l'arrivée des Soeurs d'Auteuil ; son départ précipité, ainsi que celui de Sr M.-Rosita, laisse la petite communauté bien réduite, mais nous fait espérer une de ses visites dans quelques mois.

### **22 Octobre**

Arrivée de Sr M.-Febronia (novice professe) que nous envoie Mère Lucie Emmanuel de Cannes.

### **30 octobre**

L'Archevêque est venu aujourd'hui nous faire la visite

qu'il avait promise à nos Mères. Il a été très bon, désire que nous ayons du travail afin de faire beaucoup de bien, s'est informé du nombre de Soeurs, des enfants, n'a pas visité la maison à cause de l'heure avancée, mais a promis de revenir sous peu.

### **1er novembre**

Nous n'avons pas pu avoir la Grand'Messe et avons dû nous contenter de chanter peu dans la Messe de 8 h., après laquelle nous avons eu l'exposition du Saint Sacrement. C'est la première fois que nous avons ce bonheur, aussi nous avons bien prié Notre Seigneur afin qu'Il prenne définitivement possession de cette nouvelle petite Assomption, qu'Il la protège et que nous y travaillions toujours pour sa gloire.

### **3 novembre**

Arrivée des Soeurs d'Auteuil que nous attendions avec impatience et qui nous fait d'autant plus de plaisir que notre Mère Générale a la bonté de nous envoyer Mère Marie de la Présentation de Poitiers, qui va être un grand secours à notre Mère et à toute la Commauté. Sr Thérèse Elisabeth et Sr Marie de la Trinité (novices professes) l'accompagnent, voilà la petite Communauté au complet, avec une Postulante qui arrive aujourd'hui même de Bordighera.

### **15 novembre**

Au Chapitre notre Mère a donné le bonnet à la Postulante avec le nom de Sr M.-Catarina.

### **17 novembre**

A 8 h., Messe du Saint Esprit pour les enfants qui commencent véritablement l'année. Il est juste que surtout

ici où nous sommes placées sous le vocable du Saint Esprit, nous mettions cette année sous sa protection toute spéciale et lui demandions sa lumière et sa grâce pour bien passer cette année.

### **19 novembre**

Monseigneur nous a donné comme confesseur ordinaire le Révérend Père Don Domenico Parodi.

### **25 novembre**

Sainte Catherine : joyeuse fête pour les enfants qui ont eu récréation toute la journée.

### **5 décembre**

Retraite des enfants prêchée par le Révérend Père Don Zolesi.

### **8 décembre**

Messe à 8 h. - Exposition du Saint Sacrement ; l'après-midi, après une allocution du Révérend Père D. Parodi, a eu lieu la réception de deux Enfants de Marie. Quelques jours auparavant notre Mère avait reçu les règlements de l'affiliation avec la Primaria de Rome, pour la maison de Gênes ; trois Aspirantes ont été également reçues.

### **13 décembre**

Monseigneur l'Archevêque nous a donné notre Confesseur extraordinaire , le Révérend Père Razzini.

### **25 décembre**

Délicieuse petite fête de Noël. Nous n'avons pas pu

faire tout ce que nous aurions désiré pour recevoir le Petit Enfant, Office à 10 h.1/4, puis procession, Messe et renouvellement des Voeux ; le matin à 9 h. Grand'Messe suivie de l'Exposition du Saint Sacrement et Salut à 3 h1/2.

## **26 décembre**

Saints Innocents. Abbessse : Sr M.-Marcella et Assistante Sr Marie de la Trinité ; joyeuse et gaie récréation.

(La suite à l'année 1893).

---

## **Japon - 40e anniversaire de la première fondation**

Il y a 40 ans, le 31 mars 1952, l'Assomption arrivait au Japon !

C'était l'aboutissement d'une longue histoire, la réponse de Dieu à la prière ; nous connaissons quelques noms de Soeurs qui ont longuement prié pour les peuples d'Extrême-Orient, aspiré à une fondation en ces régions ; parmi elles, Mère Rosa Maria, qui, au lendemain de la guerre, concluait ainsi le récit de ces longues années d'épreuve : "Il y a de grandes valeurs dans les Japonais ; je prie tous les jours pour leur conversion".

Et c'est justement à travers la Province des Philippines que s'est faite la fondation du Japon ! Pendant la deuxième guerre mondiale et l'occupation japonaise aux Philippines, le Gouvernement japonais décida d'envoyer des Catholiques pour faciliter l'assimilation de ce pays catho-

lique. Des professeurs vinrent donc enseigner le japonais sous la responsabilité du nouvel Evêque d'Osaka, Mgr TAGUCHI. Au cours de ses visites, il fut reçu à l'Assomption, à Manila, et apprécia profondément la Communauté et l'éducation donnée dans l'école ; après la guerre, il demanda à Mère Rosa de venir à Osaka pour y établir une école comme celle de Manila, avec Collège universitaire.

C'était en 1949. Mère Marie Joanna, alors Supérieure Générale, annonça à la Congrégation la possibilité d'une fondation au Japon et demanda des Volontaires pour cette mission éventuelle : 400 demandes lui parvinrent, paraît-il !

En 1951, Sr M. Marthe et Sr M. Inmaculada vinrent passer un mois à Osaka pour préparer la fondation. Elles logèrent au Sacré-Coeur où une sainte religieuse, Mother Mayer, les reçut et les aida de tout son pouvoir ; elle devant se réjouir plus tard de voir plusieurs de ses anciennes élèves entrer à l'Assomption et y devenir "pierres de fondation". Mgr TAGUCHI accueillit chaleureusement les deux Visiteuses et les guida à travers son vaste diocèse ; il savait que la ville d'Osaka allait s'étendre vers le Nord-Est où il n'y avait ni église, ni école catholique ; il conseillait d'acheter par là du terrain, tant que les prix étaient peu élevés.

Mgr TAGUCHI avait vu juste : au Nord-Est d'Osaka, Mino, avec moins de 30.000 habitants n'était pas encore une ville. Aujourd'hui, c'est une ville de plus de 100.000 habitants et, à 5 kms de distance a surgi des rizières une grande ville de plusieurs centaines de mille habitants. Notre toute petite chapelle fut l'embryon de la Paroisse de Mino.

Mais n'anticipons pas. Le 31 mars 1952, Sr M. Inmaculada et Sr Maria Jacoba (M.Jesus Mieres) prenaient à Manila l'avion pour Tokyo. De là, elles arrivaient à Osaka où les attendaient Mgr TAGUCHI pour les conduire à la

maison provisoire préparée pour elles à côté de l'église de Toyonaka. Le 7 avril, Sr M. Angiolina, Sr M. Montserrat et Sr Cecilia Inès les rejoignaient. Le 11 décembre suivant, Sr Noëlle Agnès, Sr M. Salvadora et Sr Cecilia Emmanuel venaient renforcer cette communauté ; Sr Noëlle garde le coeur plein des souvenirs de ces quelques mois passés à Toyonaka : accueil excellent du prêtre et des fidèles : parmi eux, une première vocation, Sr Joseph Emmanuel ! climat fraternel dans une vraie pauvreté et une joie très spéciale ; parmi d'autres, ce fait qui fit sentir aux soeurs la douce Providence du Père : l'hiver se faisait de plus en plus froid, les Soeurs en souffraient mais... manquaient de couvertures ; on décida d'acheter les gros édredons japonais mais... il fallait emprunter, combien ? On s'informe du prix et voilà qu'arrive un cadeau : juste la somme jugée nécessaire ! D'autre part, aventures pittoresques en ce monde nouveau dont les soeurs ignoraient la langue, les traditions, les coutumes !

De là, tout en prenant de nombreux contacts à travers des leçons diverses : anglais, français, espagnol, broderie, etc... les Soeurs préparaient le futur Jardin d'Enfants qui devait s'ouvrir en Avril 1953 à Mino, assez proche de Toyonaka. Et, le 10 mars 1953, c'était la Messe à Mino, en notre petit couvent à côté du jardin d'enfants, prêt à recevoir ses 40 élèves. (Il y en a 400 aujourd'hui et plus de 1.600 dans toute l'école !).

Le 4 avril dernier notre Evêque, Mgr YASUDA est venu célébrer avec nous ce 40e anniversaire. Sous une pluie battante, les Soeurs arrivaient de Shikoku, Sumoto ou Nishari ; nos coeurs étaient tout à l'action de grâce, à l'émerveillement : il y a 40 ans, 5 soeurs arrivaient, toutes données à ce que Dieu voulait faire, mais il n'y avait "rien" : pas de Soeur japonaise, pas d'amis, pas de terrain, pas de couvent, encore moins d'école. Aujourd'hui, une Province du Japon existe, 6 communautés très diverses sont engagées à étendre le Royaume parmi les plus pauvres comme parmi ceux qui pourraient agir pour une société plus juste selon l'Evangile ; tant de

jeunes ou d'adultes ont trouvé auprès d'elles la lumière du Christ, la force de vivre, la consolation et l'espérance.

A 2 h.30, dans la belle Chapelle dont personne n'osait rêver il y a 40 ans, notre Evêque commençaient la Messe d'action de grâces, en japonais bien sûr. A l'Offertoire, avec le Pain et le Vin, une offrande symbolique : les noms de toutes les soeurs qui ont vécu dans la Province durant ces 40 ans - 7 d'entre elles ont déjà passé à l'Assomption du Ciel - et, avec une branche de cerisier en fleurs, la liste des Soeurs des six Communautés dans la re-fondation.

Après la Messe, réunion de famille autour de notre Evêque qui, répondant à toutes les questions, nous a donné ses orientations pastorales, ses attentes quant à notre vie religieuse, notre apostolat. Quelques idées relevées au vol. Son grand souci aujourd'hui est la formation de vraies familles chrétiennes ; on a eu le tort de trop se borner à donner des connaissances sur Dieu : or, il faut aux chrétiens une relation vivante à Dieu, l'intimité avec Lui. La Famille est le lieu d'une telle formation : vivre en famille à la lumière de la Foi, prier en famille, avoir le repas en famille. Certains groupes ont une belle ferveur et cherchent à donner une bonne formation chrétienne, mais ils ont tendance à se fermer sur eux-mêmes : s'il n'y a pas ouverture aux autres, relations à l'ensemble de l'Eglise, ce n'est pas tout-à-fait la vie chrétienne. Les chrétiens japonais ont certes à s'ouvrir aux grandes questions de justice sociale et internationale, mais la Justice selon l'Evangile est différente des conceptions humaines ; elle est participation à l'Amour de Dieu, son Amour de compassion, de miséricorde.

Le soir, réunions familiale encore. Plus tard, nous aurons à préparer des célébrations plus officielles : 40e anniversaire des diverses parties de l'école de Mino. 50e anniversaire de la Province... ce sera avec tous nos collaborateurs, amis, anciens élèves, dans un but d'évangélisation. Aujourd'hui c'est la fête tout intime, le rappel du passé dans l'action de grâces, la confiance pour l'avenir dans les nouveaux appels qui se font entendre.

## **Afrique de l'Ouest - Naissance d'une nouvelle Province et d'une nouvelle Région (Sr Anne de M.Im.)**

Le 3 Août, comme un fauve est à l'aise dans les fourrés de la réserve, la grosse Toyota de Tchirozérine se glissait sous les arbres de Diapaga : au volant M. José, amenant Gloria et Françoise Cécile. Miren était déjà en Conseil à Ouaga et Denyse nous attendait à Kantchari. Grande joie d'accueillir le Niger chez nous, même si c'est pour peu de temps !

En effet, le 4, nous partons toutes pour Ouaga, la Suzuki de Zinder nous précédait ; on a pique-niqué à Fada chez les Pères Rédemptoristes, très gentiment accueillies, et, après une petite escale au Monastère de Dialo, nous arrivons le soir à Ouaga où les arrivées de toutes les communautés des deux Provinces se succèdent en cascade ! (nous serons 56...) Installation au Centre Polyvalent, que la diplomatie de Victoria Lucia avait réussi à libérer pour les "Violettes". Et quel bouquet ! dans un lieu où il n'y a pas encore de fleurs ! Vous imaginez la joie des retrouvailles et l'émotion de se dire que maintenant on se retrouvait pour de bon, puisque nous ne formons plus qu'une seule Province A.O. - Pilar (Bobo) et Elisabeth Françoise, du Cameroun, ne s'étaient pas revues depuis leur noviciat il y a 25 ans ! Le fait que le Cameroun ne fera plus partie de notre Province, mais sera rattaché au Zaïre pour constituer une Région, était pour nous une légère ombre au tableau...

Nous voici donc en Retraite avec un Père Eudiste Béninois, bien connu de l'AOS, il prêche sur la Règle de Vie et l'inculturation de la Vie Religieuse, cela nous prépare

bien pour la Session qui va suivre. Le 14, nous en sortons tout juste pour célébrer dans la joie et la fraternité la fête de l'Assomption - des groupes de soeurs R.A. dans les différentes paroisses de Ouaga, belles invitations pour les jeunes qui pensent à la vie religieuse !

Le 16, nous accueillons Sr Cristina, accompagnée de Sr Célestine qui vient de terminer ses études de Juniorat à Rome et ira à Koudougou. Dès le 17, nous étions plongées dans la Session sur la Règle de Vie ! Intérêt très vif, enthousiasme, échanges, questions qui nous habitaient depuis longtemps, on a l'impression que Marie Eugénie est là au milieu de ses filles pour partager tout simplement ce que le Seigneur a mis dans son coeur pour l'Assomption de l'an 2000, pour cette "Province Africaine" qui est en train de naître sur les pas de Saint Augustin, de tous nos Ancêtres dans la foi, de nos soeurs du Rwanda et de l'A.O. qui nous ont déjà précédées dans la Maison du Père et que nous avons évoquées dans la liturgie (si belle !) et qui nous sont encore si proches. Chaque soir, à la rencontre, c'était un saut dans l'un ou l'autre Continent, et l'on faisait aussi parler telle ou telle communauté : en particulier Bipindi (où l'oeuvre a été confiée maintenant à des laïcs formés par les soeurs), Baham, qui sera maintenant rattaché au Zaïre, mais "invité" à nos réunions A.O.- La grande nouvelle aussi est l'achèvement de la maison d'Abidjan-Dokui où une communauté de 8 soeurs, émigrant d'Attécoubé, s'installera en Septembre. La grande affaire aussi, pendant cette session, est la consultation en vue du choix des Conseillères de la Province A.O. par le Conseil Général... Le Conseil Général, qui vient de nous donner notre Provinciale : Sr Ana Catalina. La joie était immense de l'accueillir, ce qui a été fait dans la prière d'abord, puis dans la fête le dernier soir, le tout orchestré par nos Soeurs Africaines avec danses et Tam-Tam, calebasses.

A Vêpres, on avait fait une cérémonie d'obédience : le Cameroun, à Cristina, l'A.O. à Ana Catalina, chaque soeur venant mettre ses deux mains jointes entre les

mains de celle à qui le Seigneur confiait maintenant le Gouvernement de la Province ou de la Région : engagement, action de grâce, tout s'est couronné par la danse du Magnificat en sortant de la chapelle ; il faut dire que les Novices au grand complet nous avaient rejointes juste avant la prière, apportant de Bobo tous leurs instruments et l'entraîn avec lequel elles les font résonner ! Elles ont donc continué à animer notre joie tandis que nos cuisiniers nous rejoignaient : Sr Marie Rosalie leur a dit un petit mot très gentil en Mooré, auquel ils ont répondu, très touchés, pendant que Sr Bernarda leur remettait du savon et une enveloppe. Le vieux gardien, arrivé en retard comme St Thomas, est venu nous faire ses remerciements pendant le repas (il y avait peut-être un peu de dolo par derrière !) "moi qui ne suis qu'un pauvre pécheur, voilà ce que vous avez fait pour moi... je ne suis pas digne de recevoir ce qu'il y a dans cette enveloppe !"

Nous aussi, ce dernier soir, nous ne savions pas trop comment assez dire merci, à Sr Magdalena d'abord, qui avait accepté de prendre la charge de l'A.O.N. dans une période-clé de transition où sa foi, son énergie et son amour nous ont fait franchir l'étape plus vite que ça n'avait été initialement prévu ! à Sr Cristina qui nous faisait faire le pas en nous plongeant dans le creuset de la Règle de Vie, à Sr Ana Catalina qui acceptait de gouverner le vaisseau, maintenant en haute mer, de l'Afrique de l'Ouest. Vous imaginez la procession dansante des cadeaux et la mince silhouette de Cristina drapée dans un magnifique pagne tissé traditionnel sous l'éclair des flashes et les cris de joie !

Je ne voudrais pas oublier de vous signaler qu'après la Session, une Assemblée de deux jours nous invitait à réfléchir en atelier sur la Pastorale des Vocations, l'économat, les actions socio-paroissiales, la pastorale de la Santé ; après quoi, les trois équipes interprovinces nous faisaient part de leurs travaux : équipe du Projet Educatif dans les Collèges, équipe de la Formation,

équipe de l'Economat, chacune pouvait faire état du chemin parcouru et apporter des résultats palpables.

Le 25 Août, jour anniversaire de Marie Eugénie, commençaient les adieux et les départs, mais, si on était émues de se quitter, c'était l'action de grâce qui prévalait pour tout ce que nous avions reçu les unes par les autres, et surtout cet affermissement dans notre vocation, dans la re-fondation, dans la connaissance en profondeur de la Règle de Vie pour la mettre en application. Alleluia ! Gloire à toi Jésus-Christ. Je vous livre une parole de Cristina qui m'a particulièrement frappée : "la joie, c'est une décision !" Après les épreuves de ces dernières années, ça sonnait juste, comme un encouragement venu du Ciel. Que le Seigneur nous donne de vivre et de partager cette joie que Notre Mère Fondatrice "voulait voir briller sur le front de ses religieuses."

Nous comptons sur vos prières pour la nouvelle Province A.O. et la nouvelle Région Zaïre-Cameroun. ADVENIAT REGNUN TUUM !

Fête de Marie Médiatrice de toutes grâces 1992.

Soeur Anne de Marie Immaculée.

\*\*\*

## L'Afrique de l'Ouest encore...

(Sr Denyse de l'Ann.)

Soeur Ascension (qui retransmettait chaque jour les informations internationales à notre assemblée a un poste ultra-sensible qu'elle m'a prêté. Un soir, j'ai capté une station reliée, par satellite, directement à la Trinité. Je crois que cela s'appelle : "TRINITE 3-1").

Voici le dialogue que j'ai entendu :

Une jeune soeur de l'Assomption est nommée en Afrique de l'Ouest.

Elle interroge sa Province d'accueil sur sa nouvelle adresse :

- Je dois dire : Afrique de l'Ouest Nord ?
- Non.
- Alors j'écris : Afrique de l'Ouest Sud ?
- Non plus.

La jeune soeur s'étonne : "Pourtant, Sr Marie Blandine, au Secrétariat Général m'a bien renseignée. Elle n'a pas pu se tromper."

Et elle exprime son trouble :

- Vous avez donc perdu le Nord ?  
Vous êtes déboussolées ?
- Non.
- Vous ne regardez plus au Sud, et au-delà des mers ?
- Si !
- Nous regardons vers le Nord, jusqu'au dernier épineux qui, dans le désert, dresse ses branches sèches vers le Ciel, en un geste de prière. Nous avons aussi les yeux au Sud, sur le CAMEROUN et le ZAIRE. Et notre regard se pose encore à l'Est, sur le RWANDA, la TANZANIE et le KENYA.

Et comme la jeune soeur va toujours au fond, au fond des choses, elle obtient cette réponse :

- L'Afrique de l'Ouest se recentre, en son coeur ; elle y trouve son unité. Comme Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, elle sait "qu'au coeur de l'Eglise, elle est l'Amour".

Alors, de ce Centre, du Coeur, son regard d'amour peut se porter de nouveau au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest, sans limite parce que "son regard est tout entier en Jésus Christ et à l'extension de son Règne".

Je n'ai pas bien entendu la suite du dialogue, car il y avait de l'orage ; mais j'ai cru comprendre que la jeune soeur disait :

"Oh ! avec cette réponse là, - avec ou sans adresse- je pars pour l'Afrique de l'Ouest ; au Coeur, on me retrouvera toujours."

OUAGADOUGOU, Lundi 24 Août 1992.  
Soeur Denyse de l'Annonciation.





**"NOS RELATIONS AVEC LES LAÏCS"**  
**(Fiche du Chapitre Général : 1988)**  
**Un beau témoignage : "LA PETITE CIGALE"**  
**(Sr Mariam Germaine : Montpellier)**

LA "PETITE CIGALE"

"FILLE DE L'ASSOMPTION"

et "FILLE DE L'EGLISE"

**"Laique fidèle du Christ"**  
**ancienne de Bordeaux**

**formée par la Bienheureuse Marie-Eugénie**

**à Mère Clare Teresa (et aux arrière petits-enfants  
de la "Petite Cigale")**

**en ce 150ème anniversaire**

**de la Profession Religieuse**

**de la Bienheureuse Marie-Eugénie**

"LA PETITE CIGALE"

"FILLE DE L'ASSOMPTION"

ET FILLE DE L'EGLISE"

PREFACE

"Je dois tout à l'ASSOMPTION !..."  
Que de fois Maman a répété cette parole !...

Notre Mère, c'est ainsi qu'elle désignait la Bienheureuse Marie-Eugénie, Fondatrice de l'Assomption. "Notre Mère" est venue faire un long séjour à Bordeaux en 1893. Cette année-là, je me préparais à faire, avec toute ma classe, ma Première Communion, à la fin du mois de mai. Monseigneur de Cabrières devait venir nous confirmer et rencontrer Mère Marie-Eugénie à cette occasion ; et Maman ajoutait :

"Jamais je n'oublierai les enseignements de  
"Mère Marie-Eugénie, ils ont influé sur toute  
"ma vie ..."

Oui, ces enseignements ont fait d'elle une "Fidèle Laïque du Christ" telle que Mère Marie-Eugénie les désirait, et telle que l'Eglise en désire tant aujourd'hui, pour la seconde EVANGELISATION.

C'est pourquoi, quand, au Val Notre-Dame, Mère Marie Joanna nous a demandé si nous connaissions des personnes du monde pouvant témoigner de la sainteté de la Fondatrice de l'Assomption, j'ai désigné Tante Marthe de MONTCHEUIL, Bonne Maman et Maman.

Pour cette dernière, on m'a dit : "Elle était bien jeune !..." "Oui, ai-je répondu, mais les enseignements de Mère Marie-Eugénie, qui l'a préparée à sa Première Communion, ont influé sur toute sa vie." Et Maman a été appelée à témoigner,

non seulement au Val Notre-Dame, mais aussi quelques années plus tard à Lyon.

\* \*  
\*

Avant de nous laisser éblouir par ces quelques flashes de la vie spirituelle, familiale, sociale et apostolique de la "Petite Cigale" votre arrière Grand-Mère, laissons-nous pénétrer par ces enseignements de Mère Marie-Eugénie qui l'ont guidée ...

Ces paroles sont importantes pour vous qui, aujourd'hui, demandez à DIEU de vous montrer le chemin que vous devez prendre, chemin que, dans son immense amour, DIEU a préparé spécialement pour chacun d'entre vous.

\* \*  
\*

LA BIENHEUREUSE MARIE-EUGENIE NOUS PARLE :

"J'ai peine à entendre appeler la Terre un lieu d'exil ... Je la regarde comme un lieu de GLOIRE pour DIEU, puisqu'il peut recevoir de nos volontés libres et souffrantes, le seul hommage qu'il ne trouve pas en lui-même".

"Je crois que nous sommes placés ici-bas, précisément, pour TRAVAILLER A L'AVENEMENT DE NOTRE PERE CELESTE, SUR NOUS ET SUR LES AUTRES".

"La fin du Christianisme n'est pas de nous attacher seulement à chercher par tous les moyens, notre béatitude éternelle, mais de nous attacher aussi à CHERCHER EN QUOI DIEU PEUT SE SERVIR DE NOUS POUR LA DIFFUSION et pour la REALISATION de l'EVANGILE".

"Il faut le faire courageusement, par les moyens de la FOI, les pauvres et impuissants moyens que JESUS-CHRIST a pris, ne s'inquiétant que de FAIRE TOUT CE A QUOI IL PEUT NOUS AVOIR DESTINES, et Lui

abandonnant tous les succès du temps et de l'éternité".

"Concevez-vous la beauté d'une SOCIETE VRAIMENT CHRETIENNE ?...

- DIEU, Maître des ESPRITS, sous les ombres de la FOI,
- des VOLONTES, dans les angoisses de l'épreuve,
- REGNANT partout, quoique INVISIBLE ...
- ADORE, lorsqu'Il frappe,
- et toutes les vertus, qui sont la VIE de DIEU, préférées à tous les besoins dont se compose la vie naturelle de l'homme ..."

"FAIRE CONNAITRE JESUS-CHRIST,  
"LIBERATEUR ET ROI DU MONDE ...

"ENSEIGNER QUE TOUT EST A LUI, que,  
"PRESENT DANS NOS AMES PAR LA VIE DE LA GRACE,  
"IL VEUT TRAVAILLER EN CHACUN DE NOUS,  
"A LA GRANDE OEUVRE DU REGNE DE DIEU,  
"QUE CHACUN DE NOUS ENTRE DANS SON PLAN,  
"OU POUR SOUFFRIR OU POUR AGIR,  
"QUE S'Y REFUSER SOUS QUELQUE PRETEXTE QUE CE SOIT,  
"C'EST QUITTER LE PLUS GRAND BIEN,  
"ET PRENDRE LA VOIE DE L'EGOISME ...  
"JE VOUS AVOUE QUE C'EST LA, POUR MOI,  
"LE COMMENCEMENT, AINSI QUE LA FIN  
"DE L'ENSEIGNEMENT CHRETIEN ..."

Bienheureuse Marie-Eugénie

\* \*  
\*

.../

CHAPITRE UNIQUE

LA "PETITE CIGALE" "FILLE DE L'ASSOMPTION" ET "FILLE DE L'EGLISE"

La "Petite Cigale", ainsi nommée par les élèves de l'ASSOMPTION de Bordeaux, ses compagnes, naquit au "MIRAIL" dans le BAZADAIS, au sommet d'une verte colline.

C'est de là que, guidée par les bergers de la transhumance, elle aimait contempler, tout au fond de l'horizon, les Pyrénées qui se profilent, avec le Pic du Midi ... Notre-Dame de Lourdes, qu'elle aimait tant, lui semblait alors toute proche ...

Ces quelques pages ne sont pas une biographie, mais quelques flashes gravés dans ma mémoire et dans mon coeur, pour vous aider à mieux connaître la "Petite Cigale", votre arrière grand-mère.

Ces flashes sur sa vie spirituelle, familiale, sociale et apostolique, cités sans ordre chronologique, seront unis entre eux, uniquement par leur centre d'intérêt : TOUS découlent de ce fait que la "Petite Cigale" fut vraiment "Fille de l'Assomption" et "Fille de l'Eglise".

\* \*  
\*

La "Petite Cigale" était douée d'un tempérament particulièrement JOYEUX. Elle prenait toujours TOUT du bon côté et sa Foi profonde ne fit que développer cette heureuse disposition qui lui permit de passer à travers de nombreuses épreuves en chantant le "MAGNIFICAT".

Elle avait Foi en cette présence continuelle de Dieu qui nous suit avec tant d'amour et dont la Providence sait tirer le bien du mal. Elle récitait chaque jour la prière de Madame Elisabeth de France, apprise à l'ASSOMPTION :

"Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu, je  
"n'en sais rien, ...

"Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera  
"rien que vous n'avez prévu, réglé ou permis de  
"TOUTE ETERNITE ...

"Cela me suffit, ô mon Dieu;

"J'adore vos DESSEINS ETERNELS et IMPENETRABLES,  
"et je m'y sou mets de tout mon coeur, pour l'AMOUR  
"de VOUS ...

"Je veux TOUT, j'accepte TOUT, je Vous fais un  
"sacrifice de TOUT,

"et j'unis ce sacrifice à celui de JESUS-CHRIST,  
"votre FILS,

"et mon DIVIN SAUVEUR ...

"Je vous demande en Son NOM et par ses mérites  
"infinis,

"la PATIENCE dans mes peines et la PARFAITE  
"SOUSSION qui Vous est due, pour TOUT ce que  
"vous voulez ou permettez ..."

\* \*

\*

La "Petite Cigale" avait ce SENS SOCIAL que la  
Bienheureuse Marie-Eugénie, et avec Elle toute  
l'ASSOMPTION, se plaisaient à développer chez les  
élèves, une grande délicatesse et un tact exquis, ce  
qui lui donnait la possibilité de venir en aide,  
presque sans en avoir l'air ...

Elle avait, à côté de son alliance, une bague que  
Madame Elisabeth portait à son doigt, jusqu'en  
prison ... Une personne, secourue par Maman, la lui  
avait donnée, en signe de reconnaissance ... Maman  
la portait comme une relique.

A l'ASSOMPTION, la "Petite Cigale" allait visiter  
les pauvres. Elle continua toute sa vie et notre  
joie était de l'accompagner.

Personne ne mourait au village sans avoir reçu sa  
visite secourable ...

Plus tard, comme pendant la guerre de 1914, elle avait acquis un diplôme d'infirmière de la Croix Rouge, pour soigner les blessés de l'Hôpital Militaire n° 132, dont elle assumait la direction. Elle avait dans sa chambre une petite pharmacie à l'usage de tout le village qu'elle avait l'autorisation de soigner avec une grande compétence, car les docteurs les plus proches étaient à onze et douze kilomètres.

Plus de vingt ans après son mariage, une femme éplorée, fille de concierge de l'arrière grand-mère de votre arrière grand-mère, chez qui logeait la "Petite Cigale" quand elle était demi-pensionnaire à l'Assomption, cette femme, qui ne connaissait que le nom de jeune fille de la "Petite Cigale", mais qui connaissait son bon coeur, vint demander secours, sûre d'être bien accueillie.

La "Petite Cigale" ne sortait jamais seule. Un jour, elle devait avoir douze ou treize ans, elle demanda à son accompagnatrice de la conduire à la Grande Foire de Bordeaux. Pourquoi cette demande ? Quel était son désir ? ... Tout simplement, aller parler de Dieu aux petits bohémiens qui jouaient derrière les roulottes. Elle avait soif de transmettre sa Foi et son bonheur. Son désir fut exaucé et, chaque matin, tant que dura la Foire, elle fut accueillie par un groupe d'enfants qui grossissait de jour en jour et qui l'écoutaient, suspendus à ses lèvres. Maman avait coutume de dire : "Ce que Dieu nous donne, c'est pour que nous le partagions ..." C'est ce qu'Elle nous apprit ... et ce ne sont pas nos vieux jouets que nous portions aux pauvres, mais ceux qui étaient tout neufs.

\* \*  
\*

Elle avait une vénération pour M. Marie de Saint Jean, supérieure de l'Assomption de Bordeaux, qui

lui donna des chaussons bénis dans lesquels elle nous fit faire nos premiers pas. Pour Maman, Sr Marie de Saint Thomas, dont la soeur fut à l'origine des Congrès Eucharistiques, était une sainte, elle l'avait vue prier. Son directeur, le Père Ignace, assomptionniste, était frère de Sr Marie de Saint Paul, c'est lui qui vint bénir son mariage dans la petite église de Brouqueyran, sise au bout du jardin du "Mirail".

Votre arrière grand-père était bien digne de la "Petite Cigale", lui aussi avait un grand amour pour les pauvres. Devenu maire du village, à la suite de son Père, cassé pour avoir résisté au moment des "Inventaires" en se tenant devant la porte de l'église, avec son écharpe et tout le Conseil Municipal, pour empêcher d'entrer. Papa prenait un soin particulier des pauvres et des malades de Saint-Pardon. Le bras de son fils Max (grand-père de plusieurs d'entre vous) ayant été mal remis, il ne demanda qu'une chose au chirurgien, en réparation de son erreur : soigner tous ceux qu'il lui amènerait ... et il lui en amena !... Papa se mettait au volant, tandis que maman veillait sur le malade.

\* \*  
\*

A la ronde, le soir, à l'Assomption, la "Petite Cigale" aimait chanter :

"Fille de l'Assomption, et "Fille de l'Eglise"  
"notre coeur est CHRETIEN, jusqu'au dernier soupir ..."

Elle le chantait, nous disait-elle, quand nous étions petits, pour nous endormir. Par ce chant, nous devinons quelle était sa prière pour nous.

Elle nous apprit tous les chants de la ronde, même celui qu'une élève peu délicate entonnait quand Sr Marie Hermann venait les garder :

"Vous avez pris l'Alsace et la Lorraine,"  
"mais malgré vous, nous resterons français,"  
"Vous avez pris l'Alsace et la Lorraine,"  
"mais notre coeur, vous ne l'aurez jamais".

Ce chant ne l'a pas empêchée d'aimer et de venir au secours de Rosa Enderle, une allemande chez qui vos grands pères se trouvaient à la déclaration de la guerre de 1914.

A l'Assomption, pendant l'étude, chaque semaine, les élèves devaient aller réciter un chapitre du petit catéchisme et l'Evangile du dimanche suivant ; sur son conseil, nous devions faire la même chose.

Dans un coin du jardin de l'Assomption de Bordeaux, chaque élève avait une parcelle à cultiver. Nous aussi, à la maison, Maman nous demanda de cultiver une parcelle, dans laquelle, nous semions souvent, des fleurs pour la chapelle et pour l'église, ainsi que des radis que nous aimions entendre craquer sous les dents.

\* \*  
\*

En 1893, la Bienheureuse Marie-Eugénie vint à Bordeaux pour un long séjour. Elle devait y rencontrer Monseigneur de Cabrières, invité pour donner la confirmation aux élèves. Cette année-là, justement, la classe de la "Petite Cigale" devait faire sa première communion et être confirmée.

Chaque soir, "Notre Mère", c'est ainsi que les élèves appelaient Mère Marie-Eugénie, venait nous trouver pour nous préparer à ce grand Jour, afin que nous sachions "rendre à Dieu, par Jésus-Christ, présent dans notre coeur, une gloire égale à celle qu'Il mérite". C'est pourquoi la "Petite Cigale" voulut nous préparer elle-même à notre première Communion, désireuse de nous transmettre ce qu'elle avait reçu de meilleur à l'Assomption.

Ces enseignements, elle s'efforça toute sa vie de les approfondir et de les mettre en pratique. Elle était bien "Fille de l'ASSOMPTION" et, parce que "Fille de l'Assomption" elle était aussi "Fille de l'Eglise".

\* \*

\*

Aller à Rome était une immense Joie pour la "Petite Cigale" et cette joie, Dieu la lui donna plusieurs fois.

Elle y alla avec votre arrière grand-père en 1912 pour accompagner vos grands pères Jean et Max qui devaient participer au "pèlerinage des Enfants", se rendant à Rome pour remercier Pie X de la "Communion précoce et quotidienne". Max devait même faire sa première Communion de ma main de Pie X, mais, la rougeole le priva de ce grand honneur ; c'est pourquoi le Pape prit Jean sur ses genoux afin de le consoler de l'absence de son frère.

Votre arrière grand-mère aimait dire : "Dans ma vie, j'ai rencontré deux saints : Mère Marie-Eugénie et Pie X. Votre arrière grand-père qui avait été béni dans sa jeunesse par Don Bosco disait la même chose, ils ne se trompaient pas, maintenant nous en avons l'assurance.

La "Petite Cigale" revint à Rome plusieurs fois : d'abord avec sa mère. Toutes deux étaient à Rome pour le retour à Dieu de Pie XII, puis pour la définition du Dogme de l'ASSOMPTION. Elle parlait avec vénération du Cardinal Roncalli, devenu Jean XXIII, elle l'avait approché plusieurs fois, en tant que Présidente d'Action Catholique.

Quelques mois à peine avant de retourner à Dieu, elle passa une partie de l'hiver à l'Assomption de Rome, avec la mère de Sr Astrid qu'elle apprécia beaucoup. Puis, elle quitta Rome précipitamment pour se remettre entre les mains de Dieu et de son chirurgien ... à Paris.

\* \*

\*

Dans sa bibliothèque, la "Petite Cigale" avait réservé une place pour les livres de l'Assomption. Elle avait tout ce qu'une ancienne pouvait avoir, et d'abord les quatre tomes des Origines ... mais je n'avais pas la permission d'y toucher ; elle voulait une certaine maturité pour cela.

Elle avait ainsi sous la main les enseignements de Mère Marie-Eugénie. Elle revenait particulièrement à celui-ci :

"Il y a deux manières de connaître Notre Seigneur : l'une est l'instruction religieuse que l'on reçoit avec amour et dont on est avide, l'autre est l'attention de l'âme à Jésus-Christ, la grande idée qu'elle se fait de Jésus-Christ. L'instruction religieuse, la science théologique doit se tourner en méditation, et ce n'est que par la méditation, par l'application de l'âme tout entière que l'on arrive à posséder la Vérité révélée par Dieu, et à lui faire produire tout son effet. "Mes Paroles sont ESPRIT et VIE", a dit Notre Seigneur. Pas une des vérités qu'Il a enseignées qui ne soit propre à communiquer la Vie, à resserrer l'union de l'âme avec Dieu, mais pour que la vérité exerce cet empire, ce n'est pas assez de l'accueillir dans son intelligence; la connaissance toute seule, même la plus lumineuse et la plus étendue, peut être stérile, sans fruit de vie. L'âme ne vit de la VERITE QUE SI ELLE EN FAIT UN PRINCIPE D'ACTION, et ELLE N'Y ARRIVE QUE PAR LA GRACE DE DIEU, en VIVIFIANT, DANS LA PRIERE, la possession de la vérité. D'autre part, la méditation peut et DOIT S'ALIMENTER PAR L'ETUDE.

La "Petite Cigale" avait si bien compris cet enseignement que, tous les dimanches, avec sa fille, elle étudiait la Somme de Saint Thomas, (qu'elle avait goûtée à l'Assomption), à l'aide des "Cahiers Thomistes".

Le Père Peillaube qui dirigeait ces "Cahiers", était un ami de la maison, il n'allait jamais dans sa

famille sans s'arrêter chez la "Petite Cigale" et sans réunir les Chrétiens de Marmande désireux eux aussi d'approfondir la doctrine de Saint Thomas. C'est par la "Petite Cigale" que le Père connut et admira la Bienheureuse Marie-Eugénie, au point d'écrire un petit opuscule sur Marie-Eugénie "EDUCATRICE".

Mère Marie-Eugénie estimait que, pour les âmes appelées à vivre de la vie intellectuelle, au milieu d'un monde qui n'est pas chrétien, la science théologique devait former comme la première assise de la FOI. Du reste, la FOI n'a qu'un but "l'UNION AVEC JESUS-CHRIST".

"Ce n'est plus moi qui vis, c'est JESUS-CHRIST qui vit en moi". Voilà le terme où doivent tendre la science théologique et la méditation.

Mère Marie-Eugénie nous le dit :

"La Connaissance de JESUS-CHRIST,  
"l'ATTENTION CONTINUELLE de l'âme à JESUS-CHRIST,  
"l'UNION à JESUS-CHRIST,  
"tels sont les trois degrés de la VIE de FOI".

Plus la "Petite Cigale" avançait dans la vie, plus elle prenait conscience de sa responsabilité dans la transmission de la FOI.

Nous l'avons vue au milieu des petits bohémiens, il en fut de même, non seulement pour ses enfants, mais pour les pauvres qui avaient le gîte et le couvert, à la maison, chez mon grand-père, et pour les jeunes filles du Patronage de Saint Pardon, où elle eut la joie de voir éclore trois vocations religieuses : une soeur de Charité, une religieuse Annonciade et une religieuse de l'Assomption.

A l'Hopital de la Croix Rouge de Toulence, qu'elle dirigeait avec tant d'amour, de compétence et de dévouement, elle ne se contentait pas de soigner le corps des soldats. Il y avait une chapelle et un aumônier militaire avec qui elle faisait la

catéchèse qu'elle leur proposait et qu'ils acceptaient avec joie. Bien des soldats revinrent à Dieu ; l'un d'eux, Olivier, fut même baptisé et fit sa première Communion. A la fin de la guerre, à cause de cet Hôpital, elle eut la surprise d'être décorée de la "Médaille de la Reconnaissance", à la grande joie des soldats.

\* \*  
\*

A Samazan, elle fit la catéchèse aux enfants de l'Ecole, dont tous les parents étaient plus ou moins communistes ; trois drapeaux rouges flottaient à perpétuité dans les arbres de trois maisons.

Maman aimait rapporter cette conversation avec la maman de l'un de ces tout petits auxquels elle faisait aussi la catéchèse, ce qui lui donnait la possibilité d'évangéliser aussi les parents :

"Eh bè ! vous ne savez pas, madame, ce qu'il a fait le petit ?"

"Nous allions nous mettre à table quand il nous a dit en croisant les bras :

"Je ne suis pas un chien ..."

"Je ne me mets à table comme ça !..."

"Je demande d'abord à Dieu de bénir ce que je vais manger et je Lui dis 'merci' de nous le donner"

Et puis, il a fait le signe de croix, il a fait la prière et nous avons mangé ..." Et la femme était dans l'admiration de la leçon donnée par son fils.

Avec la Bienheureuse Marie-Eugénie, actuellement, la "Petite Cigale" doit se réjouir de toutes les recherches et les réalisations de l'Assomption, pour travailler, avec les laïcs, à la venue du Royaume de Dieu.

Elle doit applaudir aussi à l'exhortation de Jean-Paul II "Christifideles laïci" dans laquelle nous lisons au n° 28 :

.../

" L'Apostolat personnel renferme de grandes richesses qui demandent à être découvertes pour une intensification du dynamisme missionnaire de chaque laïc. Grâce à cette forme d'apostolat, le RAYONNEMENT de l'EVANGILE peut s'exercer d'une façon capillaire, en atteignant tous les lieux et les milieux avec qui est en contact la vie quotidienne et concrète des laïcs. Il s'agit au surplus d'un rayonnement constant, parce que lié à la cohérence continuelle de la vie personnelle avec la Foi et, en même temps, d'un rayonnement particulièrement incisif parce que dans le partage total des conditions de vie, de travail, des difficultés et des espérances de leurs frères, les fidèles laïcs peuvent atteindre le coeur de leurs voisins et amis, de leurs collègues, et l'ouvrir à l'horizon total, au SENS PLENIER de l'EXISTENCE : LA COMMUNION AVEC DIEU et entre les HOMMES".

La "Petite Cigale" avait le sens de ce qui convient à chacun quand elle écoutait la radio, elle avait coutume de se mettre à la place de ceux qu'elle allait rencontrer pour s'en servir, ou pour y remédier. Sa porte était toujours ouverte, pour permettre, à ceux qui le désiraient, d'entrer pour l'écouter avec elle ... les radios étaient rares, à l'époque, dans le village.

\* \*  
\*

"Christifideles" poursuit :

"Il existe aussi des formes de participations ecclésiales collectives très nombreuses :  
n° 29 : "La Communion ecclésiale déjà présente et opérante dans l'action de chaque personne trouve une expression spécifique dans l'action en commun des fidèles laïcs, c'est-à-dire une action solidaire menée dans une participation responsable à la VIE et à la MISSION de l'EGLISE. La raison la plus profonde qui justifie et exige le regroupement des fidèles laïcs, est d'ordre théologique, c'est une raison

.../

ecclésiologique, comme le reconnaît ouvertement le Concile Vatican II, qui voit, dans l'apostolat associé, un "signe" de la COMMUNION et de l'UNITE de l'EGLISE dans le CHRIST. C'est un "signe" qui doit se manifester dans les rapports de communion autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des diverses formes d'associations, dans le contexte très large de la Communauté Chrétienne. La vie de Communauté ecclésiale devient un "signe" pour le monde, et une force d'attraction qui conduit à CROIRE AU CHRIST : "Comme Toi, Père, Tu es en moi et Moi en TOI, qu'eux aussi soient "UN" en nous, afin que le monde croie que Tu m'as envoyé ; "(Jn 17,21). De cette manière, la communion ouvre la Mission, elle se fait elle-même MISSION".

\* \*  
\*

Devenue veuve, Maman n'ayant plus que Max avec Elle, fut sollicitée par la "Ligue Patriotique des Françaises" qui devait devenir la Ligue Féminine d'Action Catholique, puis l'A.C.G.F.

"L'A.C.G.F. est un Mouvement Catholique, dans lequel les Laïcs s'associent, librement, d'une manière organique et stable, sous l'impulsion de l'Esprit-Saint, en communion avec l'Evêque et avec les prêtres, pour travailler, de la manière la plus propre à leur vocation et avec une méthode particulière, à l'expansion de toute la Communauté Chrétienne aux projets pastoraux, et à l'animation évangélique de TOUS les milieux de Vie, avec fidélité et zèle".

Maman hésitait beaucoup et Elle priait pour savoir ce que Dieu désirait d'Elle.

Elle vit au Val Notre-Dame et, après avoir demandé conseil à Mère Marie-Jonnana, Elle accepta, se sentant comme ENVOYEE par l'ASSOMPTION, et donc par Dieu. C'est ainsi qu'Elle connut aussi les formes

collectives de participation à l'Apostolat Ecclésial. "Dieu était à l'oeuvre avec Elle", comme Il le fut avec les Apôtres.

Elle avait tellement le sens de l'Apostolat, qu'on lui demanda bientôt de devenir Présidente.

A peine devenue Présidente Régionale, Elle organisa des retraites pour chaque arrondissement, retraite qu'Elle suivait toujours, estimant cela indispensable à toutes pour travailler efficacement à la venue du Royaume.

Elle s'attache spécialement à faire grandir et fructifier les "BIBLIOTHEQUES POUR TOUS" de l'Action Catholique. Elle s'efforçait de bien choisir et de bien former, spirituellement, autant qu'intellectuellement, les Bibliothécaires, leur demandant de passer l'examen de la Ligue d'Action Catholique Féminine pour que ces bibliothèques deviennent cantonales et fournissent des dépôts ruraux auxquels on envoyait une valise de livres, quand la valise prêtée revenait avec les livres lus.

Ces bibliothèques avaient ce que l'on appelait les "fiches de lecteurs". Sur ces fiches, étaient inscrits les livres prêtés par la Bibliothèque, à chacun ; ces fiches avaient pour but d'aider à mieux connaître les lecteurs, afin de pouvoir les aider à progresser dans tous les domaines. Ainsi, à un lecteur qui aimait particulièrement les livres d'Histoire, on proposait d'ajouter aux deux livres réglementaires un petit fascicule des "convertis au XXème siècle" ; ils en étaient généralement friands ... et la grâce faisait en eux son chemin. Par ce moyen bien simple, bien des jeunes ont progressé et des endurcis ont retrouvé le chemin qui mène à Dieu.

Quelques unes de ces bibliothèques, celle de Forges, par exemple avait organisé un "Prêt-Revues". Vingt quatre familles en profitaient. Voici comment il fonctionnait : Chaque dimanche un petit carton

numéroté était garni des revues de la semaine "La Mode Pratique" pour la Maman, une revue avec le jardinage et des bricolages pour le Père, "Le Pèlerin", "Fripounet et Marisette", "Coeur Vaillant" et "Ame Vaillante", pour les enfants. A la sortie de la Messe, le dimanche, les cartons étaient échangés et le dernier numéro revenait pour être rempli la semaine suivante, avec un seul abonnement pour chaque journal. A Forges, il y avait 24 cartons, cela suffisait pour les familles. Les enfants étaient ravis et les parents aussi !...

Et tous les dimanches la Bibliothèque était ouverte pour le village. C'était beau de voir le sérieux avec lequel les jeunes choisissaient leur livre. J'entends encore un petit dire à Roger : "Prends ce livre, il est marrant !". Et Roger a répondu : "Ce n'est pas pour m'amuser que je viens choisir un livre ici ...".

Des concours étaient proposés aux jeunes lecteurs de ces bibliothèques : un livre particulièrement formateur, en plusieurs domaines, était conseillé pour être lu simultanément par un certain nombre d'enfants et des conseils étaient donnés sur la façon d'organiser le concours. A Forges, Soeur Marie-Odile profita de ces conseils et le "match" intellectuel qu'elle organisa enthousiasma les enfants qui abandonnèrent la lecture de bandes dessinées au profit de livres plus formateurs.

Il y avait aussi, dans ces bibliothèques, des "Tableaux d'Orientation". Autour du livre principal, des flèches rayonnaient tout autour indiquant d'autres livres susceptibles d'en approfondir les points principaux et d'augmenter ainsi son profit au point de vue historique, géographique, culturel, scientifique et spirituel.

Pour aider les lecteurs à ne pas rester passifs, durant la lecture de son livre, la "Bibliothèque pour tous" procurait, pour les nouveautés, de

courtes analyses très bien faites, que l'on collait à l'intérieur du livre, elle indiquait aussi une méthode analytique, pour en faire de semblables.

Hélas, faute de Bibliothécaires bien formées spirituellement, je crois que ces Bibliothèques n'existent plus !... pourtant, c'était un beau travail d'Eglise que faisaient là les laïcs ...

A son grand étonnement, on demanda à la "Petite Cigale" de faire des conférences. Elle disait en souriant : "C'est à l'Assomption que je dois de pouvoir répondre à cet appel".

\* \*  
\*

Avant d'avoir la charge de Présidente, Elle fut envoyée en Irlande, par l'Action Catholique, pour voir comment cette dernière fonctionnait là-bas.

Elle fut invitée par la famille de son Curé irlandais, Mr l'Abbé Celly, qui la guida, car Elle ne savait pas l'Anglais.

Dès son arrivée, on la conduisit chez l'Evêque de Dublin. Celui-ci lui proposa de l'accompagner le lendemain à "l'ASSOMPTION", où Il devait présider une "Prise d'habit". A l'"ASSOMPTION" !... Son coeur tressaillit, elle pensa au Cap ... c'était bien cela. Elle accepta, toute émue et avec joie, l'offre de l'Evêque.

Après la cérémonie, Elle fut invitée, avec l'Evêque à rencontrer la Communauté. Maman ayant dit qu'elle était ancienne élève et qu'elle avait eu la grâce de connaître Mère Marie-Eugénie, les questions fusèrent de toutes parts . Une jeune soeur lui demanda même si elle ne pourrait pas leur procurer la joie d'avoir des reliques de la Fondatrice de l'Assomption ... C'est pourquoi, dès son retour d'Irlande, Maman mit Mère Marie-Joanna au courant de sa visite et transmit le désir de l'Assomption du

Cap. Mère Marie-Joanna accéda à ce désir et leur envoya des reliques, renouant ainsi, avec Elles, des relations interrompues depuis si longtemps.

\* \*  
\*

A Bordeaux, quand Mère Anne-Madeleine s'efforça de reconstituer le Tiers-Ordre de l'Assomption, Maman toute heureuse accepta et devint Sr Marie de la Trinité, avec l'obligation de dire le Grand Office qu'Elle disait déjà depuis de longues années, avec un bréviaire latin-Français. Elle avait puisé, à l'Assomption, un grand amour de la liturgie et de l'Office. Quand un Père Bénédictin venait à Bordeaux pour la Communauté, il venait aussi pour les élèves. Toute l'année, Maman se servait de "l'Année Liturgique" de Dom Guéranger et Elle le passait à ses enfants durant la Semaine Sainte ... Mes frères et moi, nous suivions avec joie toutes les cérémonies ; elles étaient si bien expliquées ...

Toute sa vie, la "Petite Cigale" fut organiste : à Saint-Pardon, où le chœur était formé par les jeunes filles du Patronage, à l'Hôpital de Toulence ensuite, avec les soldats ... et surtout, à Samazan, avec des jeunes et des adultes hommes et femmes qui aimaient exécuter des chants polyphoniques à trois et même quatre voix. Des alentours, on venait les écouter, les répétitions étaient nombreuses, avant les grandes Fêtes, et elle duraient parfois jusqu'à onze heures du soir, car ces répétitions ne pouvaient commencer qu'à la fin du travail, et le travail dure tard à la campagne ...

Le Chant Grégorien avait bien sa place aussi dans la chorale.

Monseigneur du VAUROUX, évêque d'Agen, qui avait connu lui aussi Mère Marie-Eugénie et qui a témoigné pour sa cause, désirait beaucoup que, dans son diocèse, les cérémonies soient animées par le chant

grégorien ... c'est pourquoi une équipe spécialisée parcourait le diocèse de paroisse en paroisse, durant toute l'année, pour préparer la "Journée Grégorienne", qui changeait d'arrondissement chaque année, pour que tout le diocèse pût en jouir. Tous les villages apprenaient, avec cette équipe, le propre et le commun choisi pour ce grand jour. C'est ainsi que nous nous retrouvions environ 400 pour exécuter les chants de la Messe. Chaque paroisse avait son insigne, le nôtre était une croix, portant en exergue : "Sit nomen Domini benedictum".

A midi, nous nous retrouvions tous, autour de notre Evêque, pour un repas fraternel ; c'était une grande joie que cette rencontre annuelle qui aidait à construire l'unité du diocèse.

\* \*

\*

La "Petite Cigale" avait bien compris l'importance capitale de la Mère et de l'épouse pour la formation chrétienne de la famille. Elle le tenait des enseignements de Mère Marie-Eugénie ; c'est pourquoi elle exerçait son jugement critique pour nous apprendre à juger en chrétiens les événements du monde. Elle avait un sens social très affiné et très clairvoyant. Elle ne manqua pas de nous amener aux grands rassemblements du Général de Castelnau ... Elle formait sur ce point, avec une grande compétence, ses fils aînés, appelés à vivre dans un village communiste où nul homme, en dehors de sa famille, ne pratiquait et où flottaient, à perpétuité, trois drapeaux rouges. Elle savait le nom du jeune désigné pour aller contre elle, pour le grand soir ... Pendant la guerre, ce jeune fut fait prisonnier, et je ne sais comment Dieu lui mit entre les mains la possibilité de le faire libérer, ce qu'elle fit avec joie, heureuse de rendre le bien pour le mal. Elle priait : "Seigneur, si je dois donner ma vie, que ce soit pour Vous, et pour nulle autre cause".

Sa maison fut grande ouverte aux réfugiés pendant la guerre de 40. Ses enfants étant absents, il y avait de la place, mais pour en recevoir davantage, elle fit aménager en dortoirs les greniers à blé et autres. C'est ainsi qu'Elle eut la joie d'en accueillir une quarantaine.

Avec tout cela, malgré son angoisse pour son fils, emmené dans les camps de la mort, la "Petite Cigale" n'abandonnait pas son travail pour le Royaume.

Dans sa grande douleur, le Père Rémi KOKEL, assistant Général des Assomptionnistes fut pour Elle d'un grand secours et il prenait en outre un grand intérêt à son travail d'Action Catholique, c'est pourquoi, je pense que c'est lui qui proposa au Pape la "Petite Cigale" pour être décorée de l'Ordre "Pro Ecclesia et Pontifice", la même année que Mère Marie-Joanna et Mère Rosa-Maria.

En Elle, l'Assomption avait vraiment formé une vraie "Fille de l'Assomption" et donc une "Vraie Fille de l'Eglise".

\* \*  
\*

Son travail apostolique, cependant très lourd, ne l'empêchait pas d'être tout entière à sa famille. Cependant, un jour, après avoir assisté à un mariage et accompli son travail d'Action Catholique, épuisée de fatigue, elle s'endormit au volant de sa voiture qui capota et fut préservée d'une chute grave dans un ravin assez profond, par le poteau qui supporte Notre-Dame des Champs, non loin du Mas d'Agenais. Réveillée par le choc, sa voiture avait les quatre roues en l'air et c'était la nuit, elle parvint cependant à actionner le klaxon ... Elle se remi entre les mains de Dieu et attendit ...

Elle était dans la nouvelle paroisse de son ancien Curé, l'Abbé Kelly ... Celui-ci entendit, arriva et lui porta secours...

.../

Elle avait puisé à l'Assomption une grande dévotion au Saint-Sacrement et à la Sainte-Vierge.

Chaque année, la Fête du Saint-Sacrement était sa grande joie. Le Seigneur avait un reposoir préparé avec amour dans la maison ... Le 16 novembre, c'était le jour d'adoration de Samazan pour l'Adoration Perpétuelle du diocèse ... Tous les habitants portaient de magnifique pots de chrysanthèmes, c'était très beau. La "Petite Cigale" faisait la liste d'adoration, quelle joie de voir le Saint-Sacrement exposé, c'était si rare ! Il fallait un certain nombre d'adorateurs pour avoir l'autorisation de sortir l'ostensoir ... Il y avait bien, chaque semaine, une heure d'adoration le mardi, mais c'était devant le tabernacle ouvert ...

Grâce à Mère Marie-Dominica, au moment où toutes les petites chapelles particulières furent fermées, Maman put conserver la présence du Saint-Sacrement. Maman n'avait rien demandé. Elle était à Forges quand Elle reçut une lettre du Cardinal Montini lui apportant cette autorisation ... Maman pressait cette lettre avec la petite écriture fine du futur Paul VI, avec émotion ... Quelle joie !...

\* \*

\*

Dès que la nuit commençait à tomber, elle arpentait le jardin, son chapelet à la main ... après le Pater et l'Ave, ses prières préférées étaient le "Salve Regina" et le "Magnificat".

Depuis le siècle dernier, Papa et Maman se rendaient à Lourdes chaque année, pour servir les malades ; ils y passaient le mois d'octobre tout entier et la durée du Pèlerinage National. Papa était brancardier de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes et de Notre-Dame de Salut, et Maman Hospitalière. Jusqu'à la fin de sa vie, Maman continua à servir dans la petite salle Saint-Louis,

au second étage de Notre-Dame des Sept Douleurs. Chaque année, mes frères et moi, nous avions la joie de servir nous aussi.

\* \*  
\*

C'est en priant que Maman nous apprenait à prier. Chaque soir, Elle nous faisait lire un chapitre de l'Evangile à tour de rôle et nous allions nous coucher munis d'un signe de croix qui nous rappelait notre baptême et l'Evangile dans notre coeur. Qui pourra nous parler de ses longues adorations et de ses fréquents chemins de croix, à l'imitation de Mère Marie-Eugénie ... C'est le secret du Roi. Cependant nous avons eu la joie de connaître une prière d'abandon au Bon Plaisir de Dieu qu'elle disait souvent, dans la dernière partie de sa vie ; prière que nous pouvons résumer par cette parole de la Fondatrice de l'Assomption :

"Ma vie est au Bon Plaisir de Dieu,  
Dès que j'ai dit cela sincèrement,  
une Paix ineffable se répand dans mon âme".

Et sur son memento, nous lisons : "Dieu est pour nous, toute Bonté et Miséricorde, à nous rendre amour pour amour". (lettre du 25.10.54)

"Le coeur rempli de reconnaissance, pour les grâces innombrables reçues, durant ma vie, je déclare qu'à travers toutes mes épreuves, j'ai toujours considéré la grande Miséricorde de Dieu, et que l'adhésion totale à cette volonté, divine, a été ma force, mon soutien et même une douceur, jusque dans la souffrance" (extrait de ses notes intimes).

"La Providence me dirigera comme Elle l'entend et j'essaierai d'être docile aux inspirations de l'Esprit-Saint" (Samedi Saint 1955).

C'est chez mon frère Max, son fils, que Dieu dirigea ses pas, c'est là qu'Il vint La chercher pour la

.../

comblé de son amour et de sa Miséricorde. Et mes Frères lurent avec émotion sur son testament spirituel : "Je demande à être enterrée le visage tourné vers le Saint-Sacrement que j'adore ... "C'est ainsi qu'elle repose, dans cette attitude d'adoration, auprès de votre arrière grand-père, derrière le choeur de la petite Eglise de Saint-Pardon.

Magnificat !...



## **Rwanda / Communauté de Mwezi : Lettre des Laïcs aux Amis de l'Ass.**

### **INTRODUCTION :**

Le Royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé... Cette petite graine fut semée à l'occasion du Jubilé des 150 Ans de l'Assomption, et nous avons la joie de la voir grandir et porter du fruit.

Marie Fabienne, ancienne de l'Assomption, et son mari Melchiade, ont participé aux fêtes du Jubilé, après avoir lu la lettre de Soeur Clare Teresa aux Amis de l'Assomption, ils sont repartis conscients d'avoir un message à porter dans leur milieu. Cette famille ainsi que les enseignants habitent une Paroisse voisine de la nôtre ; voici leur témoignage :

**Les amis de l'Assomption animés par les religieuses  
de l'Assomption, communauté de Mwezi,  
diocèse de CYANGUGU.**

Cette communauté est formée par un groupe d'enseignants de l'école primaire qui veulent travailler au développement intégral des individus selon l'Evangile avec un esprit fidèle à l'aspiration de Mère Marie Eugénie : *" Mon regard est tout en Jésus-Christ et à l'extension de son Règne."*

Comme ils sont appelés à annoncer, faire connaître et aimer Jésus-Christ et son Eglise, christianiser les intelligences et travailler au développement

intégral des individus selon l'Évangile. Cette **Communauté** utilise la vie évangélique par la prière et l'adoration - la lecture de la Parole de Dieu - l'approche des individus par la solidarité. Concrètement, voici ce que ces amis de l'Assomption essaient de faire dans leur milieu selon les besoins ressentis par la population.

### Prier et adorer

Pour unifier la communauté et puiser de l'énergie spirituelle afin d'acquérir le dynamisme apostolique, ces enseignants font une prière tous les Jeudis matin de 6 h.20 à 7 h.20, lisent la Parole de Dieu et en font le partage. L'ouverture est pour tout le monde car les élèves ou toute personne volontaire y participent. Cette prière donne la joie, l'occasion de réconciliation entre le groupe et favorise l'amitié.

Eduquer la foi par la prière : Notre Paroisse de Mibirizi, souffre du manque de Laïcs engagés, pour cela les chrétiens montraient une retombée de la foi et les autres fuyaient vers d'autres **communautés** protestantes. Il fallait donc faire quelque chose. Tout d'abord, nous avons fait un rapprochement avec les chrétiens par la création des assemblées de prières communes chaque Mardi et Vendredi soir à la centrale.

L'engagement participatif : Les élèves et les enseignants amis de l'Assomption célèbrent une fois par mois la Parole de Dieu devant tous les chrétiens. Une telle action faite avec enthousiasme et vigueur a ravivé la foi chez nous. Aussi cette action a renouvelé la confiance chez le curé de telle sorte qu'il a encore pris deux diacres parmi les amis de l'Assomption, et l'un d'eux a été élu comme Président du conseil paroissial.

## La Lecture de la Parole de Dieu.

La grâce nous est donnée non pas seulement pour nous-mêmes, mais pour la partager avec les autres pour une réelle transformation de la société et la libération de l'humanité par Jésus-Christ Lui-même.

Nos chrétiens ne s'intéressaient pas à la lecture de la Bible, ils en ignoraient l'avantage et ils ne possédaient même pas de Bible. Et ceux qui en voulaient n'avaient pas les moyens de trouver la somme pour s'en procurer une. Nous avons sensibilisé les chrétiens pour qu'ils aient accès à cette nourriture spirituelle de chaque jour. Et pour les aider, la communauté des amis de l'Assomption a distribué des Bibles aux chrétiens à crédit et payables chaque mois, selon la capacité de chacun. Plus de 300 Bibles ont été distribuées et les demandes deviennent de plus en plus nombreuses. L'objectif est que chaque urugo (une famille) ait une Bible. Et maintenant nos chrétiens célèbrent la Parole de Dieu dans un esprit de profonde foi. Ils donnent le Denier du Culte avec bonne volonté pour soutenir leur Paroisse. Ils gardent la paix dans leurs familles et celles des voisins. Ils maintiennent l'esprit de justice, de collaboration, d'unité bien qu'ils appartiennent à des partis politiques différents. Bientôt, la ligue pour la lecture de la Bible sera créée et chaque chrétien est invité à s'imprégner de la Parole de Dieu chaque jour. Ainsi le 22 Avril 1992, trois prêtres sont venus introniser la Bible chez nous par l'action de grâce à laquelle ont participé beaucoup de chrétiens.

## La solidarité

La solidarité nous aide à appliquer la Parole de Dieu. Elle est nécessaire pour l'amélioration de

notre vie quotidienne tant spirituelle que matérielle au sein du groupe. La solidarité favorise un échange d'expériences en matière de développement dans des différents domaines. Pour concrétiser cette solidarité, les amis de l'Assomption pour le moment se sont engagés dans quatre actions de développement communautaire.

1. Solidarité mutuelle entre les enseignants du centre :

Une association dénommée FISTRO (FIDELITE - SOLIDARITE - TRAVAIL) a été créée pour intervenir en cas de besoin; cette association dispose d'une caisse où chaque membre fait épargne mensuellement et a droit au crédit. Grâce à cette association plusieurs membres ont fait quelques projets : construction des habitations confortables, cantine pour l'approvisionnement permanent des vivres ou autres articles.

2. Solidarité mutuelle entre les chrétiens :

Les amis de l'Assomption ont incité les chrétiens de la centrale à créer eux aussi une caisse d'entraide mutuelle, ceci renforce une amitié solidaire et les chrétiens se sentent plus frères et soeurs ; et chacun se sent utile à la **communauté**.

3. Formation des jeunes à l'esprit vocationnel :

Les amis de l'Assomption ont groupé jeunes filles et garçons ; ceux-ci reçoivent une formation intellectuelle et spirituelle : accélération en français, en arithmétique et en catéchèse morale et en connaissances générales. Cette formation vise à préparer ces jeunes à accueillir un esprit vocationnel. La formation est donnée bénévolement par un groupe d'enseignants.

4. A.D.P.N. (Association pour le Développement des Plateaux de Nyakabuye)

Une association multifonctionnelle qui s'est assignée comme mission le développement intégral des individus et de la région des plateaux Nyakabuye.

Les amis de l'Assomption ont été les premiers promoteurs. Ils ont tenu des réunions de sensibilisation et ont élaboré les statuts régissant l'association. La création de cette association a été incitée par le besoin de désenclaver cette région qui dispose d'infrastructures tant humaines que matérielles. Le premier souci est le développement participatif de toute la population et de faire pénétrer dans l'esprit des gens le sens communautaire, la confiance en soi, la prise en main de sa propre vie. Et la priorité est accordée aux pauvres.

Comme notre **communauté** est encore jeune, nous souhaitons le concours des autres amis de l'Assomption à travers le monde :

- Partage des expériences
- Formation de nos animateurs pour mieux consolider la **communauté**.
- Recevoir des nouvelles de l'Assomption à travers le monde.

Les Amis de l'Assomption de Runyanzovu.





## SECRETARIAT GENERAL

Mise à Jour du CARNET D'ADRESSES :

• Province d'AFRIQUE OUEST

La communauté de NOTSE a maintenant un N°  
de Téléphone : 228 / 42.00.33

Nouvelle adresse de la communauté d'ABIDJAN :

Soeurs de l'Assomption  
Dokui  
B.P. 584 Cidex 1  
ABIDJAN 06 / Côte d'Ivoire  
Tel. 225 / 42 1020

• Province de l'INDE

Adresse de la dernière fondation de la Province :

Assumption Sisters  
St Joseph's School  
P.O. Pakartala  
KAHALGAON  
Bahagalpur Dt.  
Bihar 813-203

• ZAIRE

Adresse de YEESO-NKUMI :

Soeurs de l'Assomption  
MFUNDA YEESO-NKUMI  
B.P. 22 LODJA - SANKURU  
Zaire

• Province PHILIPPINES-THAILANDE

N° Téléphone / BAGUIO : 442.39.10  
" ILOILO : 27.01.53



# RENCONTRE INTERNATIONALE DES JEUNES SOEURS

## LISTE DES PARTICIPANTES

	NATIONALITE	PROVINCE
M. Françoise Harelimana	Rwandaise	Rwanda
Lucie M. Mukandanga	Rwandaise	Rwanda
Adria Bibiana Kimario	Tanz.	Tanzanie
M. Dolores Espinoza	Mexicaine	Mexique
Josefina Hernandez	Mexicaine	Mexique
Ana Maria Barajas	Mexicaine	Mexique
Emperatriz Santos	Salvad.	Am. Centrale-Equateur
Mireya Herrera	Nica.	Am. Centrale-Equateur
Odessa Herrera	Guat	Am. Centrale-Equateur
Sujitha Tharappel	Indienne	Inde
Vimla Moonnanappallil	Indienne	Inde
Latha Moolayil	Indienne	Inde
Lali Kuzhithottu	Indienne	Inde
Ma. Salvacion Estil	Philip.	Philippine-Thaïlande
Gisèle Valderrama	Philip.	Philippine-Thaïlande
Mary Ann Azanza	Philip.	Philippine-Thaïlande
Beatriz Mengs	Espagnole	Espagne
Carmen Gomez Sanabria	Espagnole.	Espagne
Begona Vila	Espagnole	Espagne
M. Suzanne Lamothe	Française	France

## **AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE**

---

### **~ Septembre 28-30 :**

Rencontre des Conseils de l'Assomption  
(Bonnelles)

### **~ Octobre :**

La Communauté Générale sera à Auteuil

### **~ Novembre : / 3 nov. - 6 déc :**

S. Clare : Nicaragua - Mexique - U.S.A.  
Guatemala (Retraite sur l'esprit  
de l'Assomption)

S. Adela : Nicaragua - Mexique

Sr Anne Bernard - Sr Regina - Sr Cristina : Auteuil

### **~ Décembre :**

La Communauté Générale sera à Auteuil

---

## LES JUBILES EN 1993

### ◦ NOCES DE PLATINE

SrsMaria Elisa Masfarre Martinez	28.06.23	Cuatablanca A
Marie Tarcisius Davidson	28.06.23	St Cat. Kensington

### ◦ NOCES DE DIAMANT :

SrsMaria Ludovica Damilig	16.02.33	Minoos 1
Marie Georges Mery	11.05.33	Lourdes-Mass.
Eladia Maria Gomez Gomez	11.05.33	Tegueste
Maria Clemencia Alingasa	02.07.33	Landsdale
Maria Maddalena Di Meo	24.08.33	Quadraro
Marie Suzanne Bernard	22.10.33	Orléans Ste Marie
Columba Maria Arrate Oyareide	24.10.33	Mira Cruz
Madeleine Elis. Dupuis	24.10.33	Etterbeek

### ◦ NOCES D'OR

SrsMaria Remedios Banos Penate	21.01.43	Guatemala Acogida
Maria de la Euc. Rauda Rivas	21.01.43	Antiguo Cuscatlan
Teresa Cullen y Lugo	24.03.43	Tegueste
Mariangeles Ruiz Benitez de Lugo	24.03.43	Collado
Margarita Inmaculada Alarcon	24.03.43	Teresopolis
Julian Mary Crofton	29.04.43	Hengrave
Marie Christine Sinan	07.06.43	Saint Dizier
Monique Marie d'Arcangues	07.06.43	Villecresnes
Maria Dolores Martinez	18.07.43	Lourdes Mass.
Ana Maria Escalante Huidobro	18.07.43	Pedregalejo
Adela Loring Miro	18.07.43	El Olivar
Astrid Eugénie Nieuwenhuys	18.08.43	Antheit
Marie Cécile de Pret	04.09.43	Guayaquil
Mercedes Eug. Rezola		
Machimbarrena	24.09.43	Mira Cruz

Denise Emmanuel Sabatier	16.10.43	Cannes
Marie Noëlle Diffre	16.10.43	Cannes
Maria Felisa Martin de Castro	31.12.43	Lourdes Mass.
Maria Telesfora Frias Rodrigo	31.12.43	Brasilia

◦ NOCES D'ARGENT

Srs Alicia Ortiz	05.01.68	Antiguo Cuscatlan
Lourdes Myriam Guttierrez Trujillo	03.03.68	SEAT
Regina Victoria Yulo	14.04.68	Com. Gén. / Auteuil
Cecilia Mary O'Hanlon	14.04.68	Oxford
Maria Emmanuel Melocoton	14.04.68	San Simon
Th. Agnès Testu de Balincourt	21.04.68	Villermé
Myriam Thomas Palakathadathil	21.04.68	Vithelwadi
Mireille Thérèse Lemarchal	21.04.68	Welkenraedt
Carmen Cecilia Campos Fernandez	27.04.68	Bobo Dioulasso
Innocent Marie Mukarubuga	23.05.68	Rwankuba
Catherine Savio Murekatete	23.05.68	Kabuye
Madeleine Marcoux	23.05.68	Abomey
Emiliana Robla Alvarez	02.06.68	Mira Cruz
Maria Eugenia Gonzalez Aguado	02.06.68	S. Sebastian Reyes
Maria Monica Garcia Cisneros	02.06.68	El Palo
Isabel Galbe Sada	02.06.68	Queretaro
Myriam Antonia Lopez Guerrero	12.07.68	Santiago/Chili
Maria Dolores Castro Vidales	12.07.68	Queretaro
Thérèse Hué Nguyen Thi Hué	25.07.68	Lubeck
Agueda Roscales Olea	25.07.68	El Caserio / Mira Cruz
Trinidad Andrea Edullan	01.09.68	Malibay
Maria Anicia Asuncion	01.09.68	Baguio
Veronica Ann Rowley	14.09.68	St Andrews
Marie Monique Germain	15.09.68	Tchirozérine
Catherine Benoît Dupont	15.09.68	Sokodé
Evelyn Thérèse Strahl	15.09.68	Moshi Town
Myriam Tiacoh-Koffi	08.12.68	Sokodé
Anna Sarah Minja	08.12.68	Singa Chini
Leela Kottoor	08.12.68	Vithelwadi
Michelle Emmanuel Morin	08.12.68	Minoos



## TABLE DES MATIERES

EDITORIAL	3
DES PROVINCES	7
Italie : Il y a 100 ans... Communauté de Gênes	7
Japon : 40e anniversaire de la première fondation	12
Afrique Ouest : Naissance d'une nouvelle Province et d'une nouvelle Région (Sr Anne de M. Im.)	16
L'Afrique de l'Ouest encore... (Sr Denyse de l'Annonciation)	20
"NOS RELATIONS AVEC LES LAICS" (Fiche du Chapitre Général / 1988) Un beau témoignage : "La Petite Cigale" (Sr Mariam Germaine : Montpellier)	23
Rwanda / Communauté de Mwezi : Lettre des Laïcs aux Amis de l'Ass.	47
SECRETARIAT GENERAL	53
Rencontre Internationale des JEUNES SOEURS	54
AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE	55
LES JUBILES EN 1993	56

\*\*\*

